

LE RÔLE DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES ET DES PROVERBES DANS L'ACQUISITION DE LA COMPÉTENCE CULTURELLE

Elena TRIPAC, profesor de limba franceză

Rezumat. *Dans l'enseignement de toute langue étrangère, la connaissance approfondie de sa culture s'avère une question indéniable, ainsi, parmi les aspects culturels auxquels l'apprenant doit accorder une importance toute particulière figure la maîtrise des expressions et des proverbes de la langue étrangère, ce qui l'aidera à communiquer sans heurter aux obstacles. Les proverbes-porteurs de la sagesse populaire, ont une existence multimillénaire, synthétisant le vécu des peuples, des communautés ethniques ou des différents groupes sociaux et ceux-ci transmettent, de génération en génération, des faits de culture et d'éthique traditionnelles, définissant les traits généraux du peuple et son histoire.*

Bien connaître une langue étrangère signifie se familiariser avec ses diverses manifestations linguistiques, aussi cela est un moyen de socialisation à travers lequel nous interagissons, entrons dans différents environnements sociaux et culturels, connaissons le patrimoine culturel de la langue cible, le mode de vie etc.

Cuvinte-cheie: *expressions idiomatiques, proverbes, compétence culturelle, langage, valeurs, culture..*

Introduction

Dans l'enseignement/apprentissage de toute langue étrangère, la connaissance approfondie de sa culture s'avère une question indéniable. L'apprenant entre, dès le début de son apprentissage, dans un autre univers dont les valeurs sont en général différentes avec celles de sa propre culture. Pour pouvoir communiquer dans cette langue, il doit adopter les attitudes adéquates selon la nouvelle culture. Dans ce cadre, on pourrait à juste titre évoquer, entre autres, les mimiques du visage, les mouvements du corps, les stratégies du discours, etc. Parmi les aspects culturels auxquels l'apprenant doit accorder une importance toute particulière figure la maîtrise des expressions et des proverbes de la langue étrangère, ce qui l'aidera à communiquer sans heurter aux obstacles.

Les proverbes, porteurs de la sagesse populaire, des us et coutumes, des croyances, de l'histoire, sont, de notre point de vue, un moyen efficace d'acquisition de connaissances sur certains aspects d'un peuple donné.

Universellement, les proverbes ont une existence multimillénaire, synthétisant le vécu des peuples, des communautés ethniques ou des groupes sociaux dans un grand nombre de formules verbales stéréotypées, avec une structure bien définie et un comportement communicatif spécifique.

Le proverbe a, dans la langue d'un peuple, une double existence: d'une part, c'est une unité active de la langue, au service de la communication, et d'autre part, une unité passive, élément constitutif du thésaurus parémiologique. En tant qu'unité active, le proverbe est un produit et un bien du langage, un moyen de celui-ci.

Selon Pavel Ruxăndoiu, le proverbe est une formule concise, avec une organisation linguistique relativement stable, répartie dans différents contextes, qui exprime, concentrée, une vérité ou une

opinion générale [5].

Vu sous l'angle de son état passif, le proverbe est un élément du fond parémiologique comme le mot est un élément du fond lexical. Comme le fonds lexical, le fonds parémiologique d'une langue comprend un fonds principal d'unités parémiologiques qui comprend les proverbes les plus demandés dans la langue, avec un large éventail, et un fonds secondaire, comprenant des unités rarement utilisées ou déjà hors d'usage courant.

Danilov I. mentionne que les proverbes sont des unités passives et transmettent, de génération en génération, des faits de culture et d'éthique traditionnelles, définissant les traits généraux du peuple et son histoire. En tant qu'unité active, le proverbe représente un stéréotype verbal ayant un certain rôle dans la communication. L'opposition des deux états du proverbe (actif et passif) se réduit à la différence entre le fonctionnement du proverbe dans la parole et son état de recueil, de dictionnaire.

Du point de vue de sa genèse, le proverbe est le résultat de tout un processus de généralisation de l'expérience individuelle ou collective, apparue dans différentes régions et à différentes époques, mais qui a évolué selon les mêmes lois, jusqu'à la forme sous laquelle elles est venu à nous. La situation du proverbe était et reste flottante dans la théorie générale du langage, en ce sens qu'il était tantôt revendiqué par le folklore, tantôt par la phraséologie ou les deux, ou répudié par eux. Ces derniers temps, on a tendance à remettre le proverbe dans ses droits, dans un domaine qui lui est exclusivement dédié, qui serait la parémiologie. Les unités parémiologiques se distinguent à la fois par leur fréquence dans le langage et par la charge émotionnelle-subjective qu'elles donnent à la communication.

La langue nous individualise en tant que peuple, à travers elle nous communiquons, échangeons des informations, transmettons nos pensées, mais avec elle nous préservons et transmettons des fragments de culture, des valeurs, une vision du monde qui nous influence. Tout au long de la vie, dit Geert Hofstede, nous, les êtres humains, apprenons un schéma de pensée, de sentiment et d'action, appelé par l'auteur un programme mental, que nous acquérons de l'environnement social dont nous venons et qui influence notre comportement. L'auteur appelle ce logiciel mental «culture». La langue que nous apprenons à parler n'est pas seulement un mécanisme par lequel nous prononçons des mots et transmettons des pensées ou des sentiments, mais en même temps nous donne un modèle qui guide notre activité mentale, avec lequel nous acquérons une vision particulière du monde qui guide et cela détermine notre comportement.

Connaître une langue étrangère n'est pas seulement une autre forme de communication, mais aussi un moyen de socialisation à travers lequel nous interagissons, entrons dans différents environnements sociaux et culturels, connaissons le patrimoine culturel de la langue cible, le mode de vie, les coutumes, les traditions, la manière de se comporter et de se manifester dans des situations distinctes imposées par des besoins sociaux [6].

Bien connaître une langue étrangère signifie se familiariser avec ses diverses manifestations linguistiques, et les parémies, en tant qu'expressions synthés des habitudes, de la sagesse et de la mentalité d'un peuple d'une certaine époque historique, représentent une composante culturelle digne d'attention.

Depuis longtemps, les ethnologues et les anthropologues reconnaissent l'interrelation de la langue et de la culture, désormais considérée comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante. En partant de ce point de vue, les enseignants du français langue étrangère sont unanimes pour dire que l'apprentissage d'une langue étrangère amène l'apprenant à s'infiltrer, dès les cours élémentaires, non seulement dans son espace linguistique, mais aussi dans son territoire culturel qui semble, en général, si immense à découvrir. Et de nos jours, vu l'épanouissement de la didactique des langues étrangères aux quatre coins du monde, on s'accorde à reconnaître aux cultures une place prépondérante dans ce domaine [1].

Certes, ceux qui apprennent le français en France ou dans un pays francophone entendent tous les jours des mots et des locutions dont ils peuvent saisir ou deviner le sens par le contexte. De même, ils observent le fonctionnement du français et le comparent à leur langue maternelle ou à celles déjà apprises.

Alors, dans un milieu endolingue, c'est en aiguisant, entre autres, son écoute que l'apprenant enrichit ses bagages linguistiques et culturels.

On s'accorde à souligner que le français est une langue très riche en expressions et locutions de tout ordre littéraire, courant ou familier, ainsi qu'en proverbes qui sont, à l'instar de ceux de toutes les langues vivantes, figés, traditionnels et souvent caractéristiques de telle ou telle couche de la société [2]. Quel que soit le registre de langue ou le niveau culturel du milieu où l'on communique, les Français utilisent plus ou moins cette forme de langage pour donner une couleur toute particulière à leur discours ou à leurs textes que les énoncés régulièrement produits n'ont pas. De même, les textes authentiques, littéraires ou autres, sont truffés d'expressions et de locutions.

Force est de constater que les expressions et les proverbes véhiculent certains éléments qui ne peuvent être exprimés directement, en produisant des effets bizarres. Certes, il existe maintes et maintes expressions dont le sens est issu d'une image très claire en apparence, et où les mots ont gardé leur valeur banale, quand même il faut les décrypter comme «se ressembler comme deux gouttes d'eau: se ressembler beaucoup», «verser des larmes de crocodiles: verser des larmes hypocrites pour émouvoir et tromper», «avoir la chair de poule: avoir peur ou avoir froid», «être comme un poisson dans l'eau: être très confortable», «s'occuper de ses oignons: s'occuper de ses affaires», «se vendre comme des petits pains chauds: se vendre facilement», «avoir la langue bien pendue: être bavard», «connaître sur le bout des doigts: connaître parfaitement quelque chose», «jeter un œil/jeter un coup d'œil: regarder rapidement», «quand les poules auront des dents: jamais», «avoir

le cœur dur/avoir un cœur de pierre: être insensible aux problèmes des autres», «après la pluie, le beau temps: le bonheur revient après avoir vécu un malheur», «autres temps, autres moeurs», «battre le fer il faut-Tandis qu'il est bien chaud», «bon fruit vient de bonne semence» etc.

En fait, quelle que soit leur apparence, les expressions et les proverbes reflètent la mentalité d'une nation et plus précisément ils font partie de son patrimoine culturel, comme l'a qualifié, à juste titre, A. Rey, l'un des auteurs du Dictionnaire des Expressions et des Locutions dans son introduction à cet ouvrage de «sagesse de la nation». Et d'ajouter: «On y trouve des coutumes et des attitudes du passé, du droit, de la féodalité, de l'Eglise, de la chasse et des jeux, de la guerre et de l'agriculture, de la musique et des techniques, en un curieux conservatoire partiel de la civilisation, depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours, sauvegardant des réalités archaïques qui, grâce aux locutions vivent encore ...» [4].

Conclusion

L'enseignement/apprentissage des expressions et des proverbes dans les classes des langues étrangères s'avère primordial voire vital pour initier les apprenants, dès le début, à cet aspect linguistique et culturel de la langue cible. La mise au point de cette démarche fort importante et intéressante fournit l'un des outils indispensables à la communication orale et écrite aux apprenants et leur permet d'éviter l'incompréhension et les malentendus dans les quatre axes fondamentaux de la didactique des langues étrangères à savoir: la compréhension orale et écrite (écouter et lire), l'expression orale et écrite (parler, écrire).

Et comme ce domaine de la langue reflète, pour une majeure partie, la culture des natifs, il est donc nécessaire que l'apprenant s'y lance dès les premières séances de son parcours et ce, bien évidemment, avec des initiatives de ses enseignants qui doivent insérer cet aspect bivalent (linguistique et culturel) dans leur programme didactique.

Références bibliographiques

1. Camilleri, C. Anthropologie Culturelle Et Éducation. Unesco, Lausanne: Delachaux Et Niestlé. Paris, 1985.
2. Guirand, P. Que Sais-Je? Les Locutions Françaises. Paris: Puf, 1973.
3. Ladmiral, J. R. Et Al. La Communication Interculturelle. Paris: Armand Colin. 1989.
4. Rey, A. et al. Dictionnaire Des Expressions Et Locutions. Paris: Robert. 1988.
5. Ruxăndoiu, P. Aspectul metaforic al proverbelor în Studii de poetică și stilistică. București: Editura pentru Literatură, 1966.
6. Zarate, G. Enseigner Une Culture Étrangère. Paris: Hachette, 1986.